



National Recreation Summit
Sommet national des loisirs
October 23-26, 2011 • 23 au 26 octobre 2011

Fairmont Chateau Lake Louise
Lake Louise, Alberta

Synopsis du Sommet Décembre 2011

SOMMET NATIONAL DES LOISIRS : LES PREMIÈRES ÉTAPES D'UN PROGRAMME D'INTERVENTION UNI

Passion, savoir et expérience étaient à l'honneur du 23 au 26 octobre 2011 à Lake Louise à l'occasion du tout premier Sommet national des loisirs, auquel étaient conviés des leaders de partout au Canada. Pendant trois jours, 200 leaders respectés dans le développement des loisirs, les affaires gouvernementales et l'analyse de politique publique des quatre coins du Canada ont exploré les possibilités à saisir et les défis à relever dans le domaine. Ensemble, ils ont défini les premières mesures à prendre aux niveaux national, provincial-territorial et municipal pour tirer parti de l'immense potentiel des loisirs et répondre aux questions cruciales d'aujourd'hui. Fruit de la conjugaison des efforts de l'Association canadienne des parcs et loisirs (ACPL) et du Conseil interprovincial du sport et des loisirs (CISL), ce premier événement du genre était organisé par l'Alberta Recreation and Parks Association et le ministère du Tourisme, des Parcs et des Loisirs de l'Alberta, au nom des deux partenaires, avec la complicité d'un secrétariat (le Secrétariat du Sommet) et d'un comité consultatif national.

Dans son discours d'ouverture, le conférencier de marque Carl Honoré, auteur de *L'éloge de la lenteur*, invitait les participants à réfléchir à ce qu'offrent les loisirs comme antidote au virus du rythme fou furieux qui s'est introduit dans notre quotidien. « Voici l'un des rares moments où les plaques tectoniques s'agitent et où vous êtes en position de remettre les loisirs à leur place – à l'épicentre de notre quotidien – pour améliorer notre expérience de vie, a-t-il affirmé. Je crois en effet que ce sommet ne permettra rien de moins que de reconfirmer la place qu'occuperont les loisirs au XXI^e siècle. »

Au cours des deux jours qui ont suivi, les participants ont exploré quatre thèmes principaux :

- Devant la crise de santé publique du Canada
- Le respect de la nature et de notre environnement
- Le renforcement des communautés
- La contribution à l'innovation sociale et dans le secteur public

Pour chaque thème, un conférencier de marque offrait un aperçu de haut niveau, les panélistes faisaient ressortir des exemples spécifiques, et enfin, les participants formaient des petits groupes pour débattre des répercussions sur l'avenir des loisirs et des parcs. Ces séances en petits groupes étaient dirigées par des équipes de modérateurs d'expérience et des étudiants en loisirs qui consacraient volontairement leur temps à la tâche importante de coucher sur papier les idées excellentes qu'ils en dégageaient.

Les participants ont exploré des thèmes de leur choix au cours d'une cinquième séance en petits groupes. Les thèmes qu'ils ont choisis évoquent des questions primordiales :

- La projection et l'innovation stratégiques pour le XXI^e siècle
- L'éducation en loisirs et le savoir-faire physique
- L'inclusion des loisirs, la diversité et les minorités visibles
- Les peuples, les communautés et les loisirs autochtones
- Le rôle des loisirs dans le renforcement des communautés
- Le vieillissement en santé et les loisirs
- Les approches pratiques pour bâtir du capital social et des communautés sécuritaires
- La proposition de valeur et le message public des loisirs
- Le déficit d'infrastructures communautaires de sports et loisirs
- Les priorités de loisirs en milieu rural
- La Politique canadienne du sport et ses liens avec le Sommet des loisirs
- L'après-Sommet des loisirs – considérations stratégiques pour l'avenir

Dans le dernier discours, M. John Crompton a exigé un repositionnement des loisirs, en partie par des rapprochements concertés avec la santé et d'autres domaines connexes de façon à ce que des voix respectées, à part la nôtre, puissent promouvoir le rôle essentiel que jouent les loisirs pour remédier aux grands problèmes qui frappent le quotidien de nos communautés.

Les coprésidents du Sommet Tim Burton et Tim Moorhouse ont invité les personnes présentes à prendre personnellement la responsabilité d'agir et de communiquer à leurs collègues et à leurs alliés potentiels les idées échangées à Lake Louise pour que se poursuivent le dialogue sur la place qu'occuperont les loisirs pendant la période cruciale qui nous attend.

Les extraits ci-après des discours-programmes présentés au Sommet national des loisirs donnent une idée du dynamisme sur lequel s'appuyaient les conversations des participants.

Trevor Hancock, Université de Victoria :

- Dans notre société, c'est trop souvent le choix malsain qui est le choix facile, et on est là à se demander pourquoi les gens font des choix malsains. Ce sont les choix sains qui devraient être les choix faciles.
- Notre objectif, en créant des communautés saines, n'est pas de changer les gens, mais de changer le contexte.
- L'objectif principal du gouvernement n'est pas la croissance économique, mais bien l'amélioration de la santé, du mieux-être et de la qualité de vie.
- Les études révèlent que les gens qui n'ont pas pris de risque pendant leur enfance sont moins créatifs et moins aptes à résoudre des problèmes une fois adultes. Le risque est important et le fait de trouver un risque bien équilibré est une difficulté intéressante à laquelle nous devons remédier ensemble en faisant des choix éclairés sur les jeux proposés aux enfants.

Richard Louv, cofondateur du Children & Nature Network :

- Plus notre vie est axée sur la technologie, plus nous avons besoin de la nature. Il est essentiel de pouvoir miser sur cet antidote pour rétablir l'équilibre.
- Il est prouvé qu'un rapprochement avec la nature améliore un grand nombre de problèmes physiques et mentaux qui ont fait passer les priorités pédiatriques des maladies infectieuses, sièges d'auto et casques, à l'obésité, à l'inactivité et à la santé mentale.
- Serions-nous la dernière génération à occuper notre « place spéciale » dans la nature – les générations futures auront-elles cette place spéciale dans leur cœur?

Sherri Torjman, vice-présidente, Institut Caledon de politique sociale :

- Le dernier pas à franchir est l'investissement dans le capital humain et social. Il est très probable que les communautés qui ne fonctionnent pas sur le plan social ne connaîtront pas d'essor.
- Les loisirs constituent à la fois une fin et un moyen pour arriver à d'autres fins. Il s'agit d'une base fondamentale de notre notion de communautés saines en essor.
- Les communautés ont souvent l'impression que si elles se dotent d'un plan de développement économique, tout le reste va tomber en place. Mais ce ne sont pas tous les bateaux qui sont soulevés par une marée haute. Il nous faut une compréhension nettement plus holistique des communautés et de ce qu'il leur faut pour assurer leur résilience.
- Les multiples maladies chroniques provoquent une hausse des coûts des soins de santé. L'obésité à elle seule est liée à 22 maladies chroniques. Il faut que le vent tourne. Lancez-vous dans ce dialogue, établissez un cadre qui peut être acheminé directement aux ministres de la Santé. Vous pouvez faire une différence remarquable dans notre réseau de soins de santé.

Christian Bason, chef de MindLab, équipe d'innovation transministérielle axée sur le citoyen au Danemark :

- L'innovation passe par le leadership. Il faut être prêt à accepter les conséquences des nouvelles idées véhiculées et avoir le courage de dire que nous sommes cuits si nous ne prenons pas telle et telle mesure.
- Pour innover, nous devons créer des solutions avec les citoyens, et non pour eux. Nous devons placer les gens au cœur de notre mode d'innovation et de nos interventions.
- Le gouvernement consacre environ 80 % de sa capacité de réflexion à regarder le passé, et seulement 20 % à bâtir des scénarios, des projections et des visions. Les 20 dernières années ont été dominées par l'évaluation, et non par la projection ou l'innovation.
- Si on commence à fonctionner différemment, la culture suivra, et on exigera du leadership. Peut-être faudrait-il agir plus que nous parlons.

John Crompton, Université Texas A&M :

- Une personne qui s'intéresse avant tout aux produits et services est myope – vision étroite et à court terme – et va frapper un mur. Il faut mettre l'accent sur les avantages. La condition *sine qua non* du domaine, c'est qu'il n'offre pas des avantages qu'aux utilisateurs, mais à toute la communauté.

- L'aménagement de parcs et d'installations de loisirs est jugé relativement discrétionnaire, non essentiel, c'est-à-dire quelque chose de bien si on a les moyens de se le payer. Pour en faire un service fondamental, il faut qu'on le présente comme la solution aux problèmes majeurs de la communauté. C'est ce qu'on entend par repositionnement. L'alignement conceptuel est essentiel, et l'utilisation tactique de la science appuie la représentation.
- La santé (et le mieux-être) de la communauté doit nous servir de porte-parole. Nous serons plus efficaces si ce ne sont pas nous qui parlons, mais les communautés à notre place.
- La principale difficulté n'est pas financière, mais politique. Les sommes d'argent sont investies dans les solutions.

VERS UN PROGRAMME NATIONAL DES LOISIRS

Dans presque chacune des conversations au Sommet national des loisirs, on a insisté sur le fait que le domaine des loisirs répond à des questions complexes, intersectorielles, transversales et toujours un peu sans réponse. De « méchants problèmes », pour reprendre les mots du conférencier de marque Christian Bason. La seule façon de faire progresser la question des loisirs dans ce milieu complexe et en évolution est d'établir un programme national clair pour déterminer les priorités, les acteurs et les rôles principaux.

Un début, et non une fin

Les écrits sont importants, et nous n'avons pas encore essayé de définir une vision nationale par écrit. En fait, les organisateurs du Sommet en sont toujours à parcourir les 200 pages d'idées dégagées des séances en petits groupes et à examiner les recherches commandées et, surtout, les séminaires présentés. Nous n'avons pas demandé d'unanimité lorsque nous étions ensemble, et nous n'avons pas vérifié l'unanimité non plus. Or, nous sentons tout de même la montée d'un consensus, peut-être pas sur toute la ligne, mais sur quelques-uns des aspects essentiels capables de galvaniser une action et de favoriser le renouveau dans le domaine.

Idéalement, ce programme sera utilisé par les administrations à des fins différentes et de façon différente. Il stimulera les discussions, orientera les efforts et les ressources, et éclairera les décisions sur la progression de notre domaine au cours des dix prochaines années et après. Une vision pourrait comporter les points suivants.

Un avenir idéal

Comme Richard Louv et d'autres nous l'ont rappelé, nous devons imaginer l'avenir positif que nous voulons laisser en héritage à nos enfants. Si nous négligeons cette étape, nous serons incapables de transformer le rêve en réalité.

Projet de vision

Nous visualisons un Canada où tous les citoyens prennent part à des expériences de loisirs qui touchent les gens dans leur tête et dans leur cœur et qui :

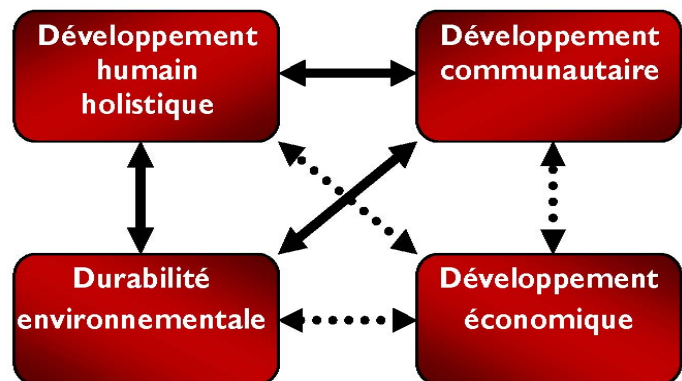
- contribuent à la santé et au mieux-être physiques et mentaux;
- créent des membres présents, bien adaptés et bien équilibrés dans leur communauté;
- se rattachent aux communautés et aux milieux.

Nous visualisons un Canada où nos communautés sont saines, inclusives, accueillantes, résilientes et bien planifiées.

Nous visualisons un Canada où notre relation avec la nature et le milieu naturel est protégée, nourrie, comprise et appréciée.

Nos activités fondamentales

Dès le début, les loisirs et les parcs ont bénéficié d'un appui en étant reconnus comme un bien public vital parce qu'ils répondent à des besoins de santé et à d'autres besoins personnels et sociaux. Nous avons depuis adopté un modèle commercial axé davantage sur les résultats, mais pour répondre aux besoins sociaux et de santé urgents d'aujourd'hui, il faut miser sur un modèle de politique publique et de croissance sociale plus délibéré. À leur maximum, les loisirs et les parcs étendent vraiment leurs tentacules au développement du citoyen, au développement communautaire, ainsi qu'à la durabilité de l'environnement et à la connaissance de la nature, tout en contribuant au développement économique.



Essentiellement, nous permettons à des gens de s'épanouir, à des communautés de se développer, à notre environnement d'être protégé, et à notre économie de se diversifier.

Des alliances essentielles

Pour régler les méchants problèmes d'aujourd'hui, nous devons suivre certains groupes de facteurs, notamment ceux-ci :

- la santé et le mieux-être
- l'éducation et les bibliothèques
- le développement des jeunes et la justice pour les jeunes

- les services familiaux et sociaux
- les services à la petite enfance
- les services de citoyenneté et d'immigration
- le sport
- les arts et la culture
- la planification urbaine et régionale
- les gouvernements à tous les niveaux
- les dirigeants d'entreprise

En effet, nous faisons partie d'un projet encore plus gros, celui de la « qualité de vie ». Il est dans notre meilleur intérêt de renforcer les liens entre les secteurs, car nous réussissons mieux lorsque nous collaborons avec les autres. En fait, plus nous aidons les autres à atteindre leurs objectifs, plus nous sommes utiles et plus nous réussissons. Il y a des porte-parole d'autres domaines qui ont fait un travail extraordinaire pour expliquer ce que les loisirs apportent à ces relations, notamment notre rôle dans les communautés, notre objectif de prévention, l'accent que nous mettons sur les solutions, et notre capacité de servir des citoyens de tous les âges. Plus nous arrivons à la table sur un pied d'égalité, sans nous disputer sur le territoire, plus nous avons le pouvoir de trouver des solutions collectives aux nombreux méchants problèmes qui frappent nos communautés.

Hypothèses et principes généraux

Le programme national des loisirs pourrait s'inspirer des principes et des hypothèses qui suivent :

- Les parcs et les loisirs « pour le bien public » sont considérés comme des services essentiels.
- Ce sont principalement nos piliers du développement humain, du développement communautaire, de la durabilité environnementale et du développement économique qui nous définissent.
- Nous serons guidés par une vision claire qui nous oblige à tenir notre promesse et est expliquée dans une Déclaration nationale sur les loisirs renouvelée et à jour. À bien des égards, la Déclaration demeure d'actualité : sa définition des rôles traverse particulièrement bien les années. Mais son contexte doit faire l'objet d'un rafraîchissement et refléter de nouveaux engagements. Par exemple, nous pourrions mettre l'accent sur la santé, envisager une section distincte sur les loisirs autochtones et les immigrants, et mettre à jour les données pour démontrer aux Canadiennes et aux Canadiens qui ont moins, et non plus, de temps à consacrer aux loisirs.
- Insister sur la satisfaction des besoins prioritaires à l'aide de résultats démontrables.
- Améliorer notre pertinence en reliant notre intervention à d'autres programmes économiques, environnementaux, sociaux et de santé – à titre de partenaires égaux.
- La nécessité de collaborer, dans un but de création collective avec des intervenants, secteurs et citoyens alliés.

Nous devons prendre les mesures qui suivent pour tirer parti de notre succès et de notre potentiel en tant que domaine :

- Renforcer le fait que les citoyens arrivent en priorité dans tous nos projets, que ce sont nos efforts pour la communauté locale qui rapportent le plus.
- Parler davantage des « citoyens » plutôt que des « clients » directs en continuant d'insister sur les avantages sociaux et communautaires au sens large.

- Moins chercher à prédire l'avenir et à y réagir, et chercher plutôt à bâtir l'avenir que nous voulons et à nous positionner pour veiller à notre résilience et à notre utilité peu importe ce que l'avenir nous réservera.
- Nous rééquilibrer de façon à être moins guidés par la demande et plus portés à servir stratégiquement les personnes qui montrent les plus grands besoins, en particulier les jeunes vulnérables et inactifs, les personnes ayant des besoins particuliers, les populations autochtones, les personnes âgées, les nouveaux venus, et les personnes les moins fortunées.
- Investir dans notre rôle et le rehausser par la promotion et la facilitation du savoir-faire physique, c'est-à-dire donner aux autres le savoir, les compétences et l'attitude pour qu'ils soient capables de prendre des décisions prosociales positives et saines sur l'utilisation de leur temps libre.
- Adopter des processus d'innovation explicites dans un but d'amélioration continue, comme l'excellence du service.
- Participer et soutenir le rôle et la mise au point des loisirs à l'aide des nouveaux indices du mieux-être, pour trouver des façons différentes de mesurer une bonne société.
- Élaborer des mesures du succès sectorielles convaincantes et imputables axées sur les avantages et les résultats plutôt que sur la présence et les revenus.
- Implanter notre travail à l'aide de projections et de mesures d'innovation et au moyen de recherches factuelles qui racontent une histoire pertinente et convaincante, et appuyer les chercheurs et les experts en loisirs.

Les ingrédients éventuels d'un programme national des loisirs

Si on se fie aux propos des participants au Sommet, il faut envisager les ingrédients qui suivent pour en faire des moteurs du programme national des loisirs pour la décennie à venir et après.

- Concevoir, articuler et orienter le programme des loisirs sur une nouvelle vision d'une société industrielle postmoderne.
- Chercher à remédier à la crise de l'obésité infantile et à d'autres maladies liées à la sédentarité.
- Faire en sorte que les choix sains soient les plus faciles et les plus abordables.
- Rétablir les priorités pour constamment offrir l'égalité d'accès et améliorer l'inclusion et l'engagement sociaux.
- Participer activement à redéfinir notre milieu bâti et le transport actif.
- Agir comme responsable et partenaire dans le programme parascolaire de services aux enfants et aux jeunes.
- Rétablir la priorité du jeu non structuré, surtout dans le développement de la petite enfance, car on assiste à l'érosion du simple bonheur d'être un enfant.
- Incorporer la nature à nos quartiers, nos communautés, nos régions et nos infrastructures.
- Définir l'image de marque et le marketing social des loisirs pour en démontrer la proposition de valeur essentielle.
- Cocréer des possibilités de loisirs comme garantie de pertinence, particulièrement pour les personnes marginalisées et les plus susceptibles d'en bénéficier.

- Nous positionner comme intervenant visible et important dans la santé mentale et physique des Canadiennes et Canadiens.
- Établir une capacité de relations gouvernementales pour veiller à ce que les loisirs soient inclus dans n'importe quel nouveau cadre de promotion de la santé ou accord de santé d'importance.
- Aider à redéfinir et à clarifier les rôles et responsabilités des divers niveaux de gouvernement, en particulier à la lumière des nouveaux rôles municipaux.
- Encourager le bénévolat au moyen d'approches novatrices.
- Investir et réinvestir dans les infrastructures de parcs et de loisirs de manière à répondre aux nouveaux besoins d'un point de vue multifonctionnel et multisectoriel.
- Transformer la petite tente des loisirs en un énorme pavillon de cirque englobant les nombreux groupes diversifiés qui cherchent aussi à améliorer la qualité de vie.
- Utiliser la technologie et les médias sociaux.
- S'assurer d'inclure de nouvelles voix, surtout auprès des jeunes et des populations isolées et diversifiées.
- Établir un réseau d'élèves et d'étudiants présents et intéressés à tous les niveaux du cheminement scolaire (du primaire aux études postsecondaires).
- Chercher à contrer les aspects d'une société envahissante montrant une aversion pour le risque.

Autres priorités éventuelles

Les idées qui suivent méritent peut-être une place parmi notre programme pour l'avenir si on les étudie davantage et on les présente de façon plus soignée.

- Encourager et équiper les domaines alliés pour qu'ils deviennent des acteurs présents parmi le programme des loisirs.
- Chercher à remédier aux cloisons administratives entre les niveaux de gouvernement, notamment en santé, en éducation, en services sociaux et en justice.
- Être proactif vis-à-vis du changement climatique, l'un des enjeux les plus importants qui nous concerne tous.
- Dans la défense de notre cause, favoriser davantage un alignement conceptuel entre ce qu'offrent les loisirs et les parcs et les enjeux qui préoccupent le plus les décideurs – penser d'abord aux solutions.
- Utiliser quelques-uns des plus grands modèles qui existent déjà (comme le cadre de résilience illustré ici) comme outils conceptuels capables de livrer des messages clés.



Premières interventions

Quelques idées qui ont fait surface au Sommet méritent qu'on s'y attarde immédiatement, soit individuellement, soit collectivement. Voici des exemples :

- Être un joueur important autour des tables de création d'une politique renouvelée sur le sport au Canada, d'un accord sur la santé, d'une Déclaration nationale sur les loisirs et d'autres documents d'orientation liés à notre travail.
- Mettre à jour les normes de préparation et la reconnaissance de nos praticiens pour veiller à ce que les personnes qui préparent la prestation de services aient les compétences de demain en insistant sur cinq points : l'éducation, la formation, le perfectionnement professionnel continu, le mentorat, et l'accès facile à une information à jour.
- Procéder à l'expansion des bases de données nationales actuelles et investir dans celles-ci, notamment le National Benefits Hub (www.benefitshub.ca) et le Lifestyle Information Network (LIN) (www.lin.ca) pour optimiser leur utilisation comme mécanismes nationaux efficaces d'échange d'information sur les loisirs, y compris les approches autochtones utiles sur le plan culturel.
- Déterminer la suite des événements à partir de ce Sommet. À cet égard, agrandir la tente de manière à ce que les concepteurs de cette démarche représentent mieux la diversité de nos communautés et de nos intervenants.

Prochaines étapes

Tel qu'indiqué précédemment, ce Sommet n'est pas une fin, mais une étape – quoique significative – du cheminement menant à un secteur pancanadien des loisirs plus uni et dédié. Qu'arrivera-t-il ensuite?

- Nous vous invitons à continuer d'examiner et d'analyser cette version mise au point du synopsis du Sommet et les idées qu'il contient à la lumière de votre expérience personnelle et à nous transmettre vos commentaires en vous rendant au lien suivant : <http://www.surveygizmo.com/s3/694700/4af1aa113eaf>. Nous espérons que nous saurons établir une « communauté de pratique » interactive autour du Programme national des loisirs.
- On s'attend à ce que le Sommet génère de l'action à bien des égards, tant au niveau national (CISL et ACPL) qu'au niveau local de la part des participants au Sommet dans leur région et dans les installations dont ils sont responsables au cours des prochaines mois.
- On continue de préparer un compte rendu intégral dans lequel on incorporera un historique plus complet de l'événement et un résumé du Sommet (janvier 2012).
- Une première version d'un rapport du programme national des loisirs, qui contiendra un « plan d'action » préliminaire, sera achevée d'ici le début 2012 et soumise au CISL – mécanisme des ministres FPT (avril 2012).
- Nous demanderons d'autres commentaires et d'autres mises au point pour le rapport sur le programme national des loisirs avant de le soumettre et de le présenter officiellement à la réunion des ministres FPT en 2013. **REMARQUE** : À cet égard, nous prévoyons organiser d'autres consultations et démarches de participation au cours des 18 prochains mois, qui culmineront en un rapport final du programme national

des loisirs préparé et présenté aux ministres FPT du Sport, de l'Activité physique et des Loisirs en août 2013.

- Les documents de suivi seront intégrés au LIN et s'ajouteront à l'ensemble des textes et présentations déjà accessibles depuis le Sommet.

REMERCIEMENTS

Nous remercions le Comité consultatif national (constitué de représentants du CISL, du gouvernement fédéral et de l'ACPL), le Secrétariat du Sommet, les principaux parrains de l'événement (Task Construction Management, l'Université de l'Alberta (Faculté de l'éducation physique et des loisirs), l'Agence de la santé publique du Canada, Sport Canada, et le gouvernement de l'Alberta – Alberta Sport, Recreation, Parks & Wildlife Foundation), et les nombreux intervenants qui nous ont permis d'organiser cet événement phare.